L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 JUILLET 1895. Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 16 JUILLET 1895.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

Chambre et Sénat en France.

La commission du budget vient de décider de disjoindre l'impôt sur le revenu des contributions directes pour 1896.

La commission a aussi repoussé par une majorité de neuf voix contre trois, une proposition de M. Millerand tendant à disjoindre les articles relatifs aux patentes.

—Un projet de loi dont la Chambre est saisie, a pour objet d'édicter la responsabilité civile en cas de troubles, d'émeute à Paris et à Lyon, pour la réparation des dommages causés aux personnes et aux propriétés.

Si cette loi prévaut, elle comblera une lacune de la loi d'avril 1885 qui exonère les communes de toute responsabilité lesquelles n'ont pas la disposition de la police et de la force armée.

MM. Georges Berger et Alphonse Humbert, députés de Paris, se sont rendus ces jours-ci chez M. le ministre du Commerce, émus qu'ils ont été de la note annonçant le rejet par la commission parlementaire des projets déposés par M. le ministre des travaux publics, en vue de la construction des lignes Courcelles-Champs de Mars et Invalides-Gare d'Orléans.

Ils ont annoncé une interpellation de leur part, au cas où la décision de la commission entraînerait le retrait des projets du gouvernement. Ils ont appris qu'il n'était nullement question de retirer les projets.

—Quatre autres projets de loi ont été distribués à une des récentes séances de la Chambre:

Un projet de loi portant prorogation du privilège des Banques coloniales et des statuts desdites Banques;

Une proposition de M. Gauthier (de Clagny) attribuant compétence aux tribunaux civils pour connaître des instances en responsabilité intentées, contre les ministres à la requête de l'Etat;

Une proposition de MM. Porteu, de Saint-Martin, Dufaure, etc., sur l'incompatibilité des fonctions publiques rétribuées par l'Etat et du mandat de conseiller général ou d'arrondissement;

Une proposition de MM. Fabérot, Avez, etc., portant ouverture, au ministre de l'intérieur, sur l'exercice 1895, d'un crédit de 15 millions pour venir en aide aux ouvriers en chômage;

Une proposition de loi sur les économies budgétaires à réaliser par la décentralisation présentée par M. le comte de Lanjuinais et et plusieurs de ses collègues.

—Le Sénat a délibéré sur la loi portant ratification de la convention avec la compagnie du Sud.

M. Dupuy-Dutemps a négocié avec la compagnie et en a reçu satisfaction. M. Anglès s'est montré plus irréductible que jamais. Il veut que toutes les responsabilités soient recherchées; que le voile qui recouvre toutes les opérations financières véreuses soient déchiré; que tous ceux qui sont intervenus dans les affaires des chemins de fer du Sud soient traduits en justice.

DE CI DE LA.

La plupart de ceux qui n'ont pas voyagé au delà de la Méditerranée se figurent volontiers le Sahara comme une immense étendue de dunes stériles, inhabitées et inhabitables, traversées seulement par caravanes auxquelles il arrive parfois de trouver une mort horrible au milieu des sables mouvants.

Rien de plus inexact.

Sauf, dans certaines parties très circonscrites, le sol du désert est solide et immobile; il donne asile à une nombreuse population d'hommes et de bestiaux, surtout pendant la saison de l'hivernage; et, en 1892, si nous en croyons une statistique officielle, plus de neuf millions de moutons ont été recensés dans le seul Sahara algérien; ils payaient un impôt de 1,763,000 fr., et comme chacun d'eux pouvait se vendre 20 fr. environ, ils ne représentaient pas une valeur inférieure à 175 millions.

A côté des moutons, 2,000,000 de chèvres et 260,000 de chameaux payaient de leur côté un impôt d'un million à peu près.

Enfin, dans les oasis, on cultive avec succès le palmier, le citronnier, l'abricotier, les oignons les piments et d'autres légumes.

Ce n'est pas un désert, c'est presque un Eden que ce prétendu pays de la soif, de la désolation et de la mort. On s'y installera bientôt en villégiature.

—

A Londres, vient d'avoir lieu la pose de la première pierre de la cathédrale catholique de Westminster.

Malgré le prix élevé des places, une grande foule y assistait.

A l'extrémité d'une grande tente installée autour de la place, s'élevait un autel temporaire auprès duquel deux fauteuils, surmontés d'un dais et placés côte à côte, étaient occupés par les cardinaux Vaughan et Logue. S. Em. le cardinal Gibbons n'avait pu revenir de Rome à temps.

Au centre, devant l'autel, s'étendait un large espace vide recouvert d'une tente et sur un des côtés un bloc de granit que le cardinal-archevêque devait sceller en dédiant la cathédrale au Divin Rédempteur et à saint Joseph et, comme patrons secondaires, à saints Augustine et à tous les saints anglais.

Des musiques militaires de Londres prêtaient leur concours à cette cérémonie.

—

D'après le "Grajdanine," le gouvernement russe a décidé la construction d'un nouveau chemin de fer destiné à relier directement la Russie à la Perse. La nouvelle voie ferrée ira de Bakou à Recht et à Tauris; son importance sera considérable au double point de vue stratégique et économique; en ce dernier sens, surtout, elle permettra à l'industrie russe d'entrer en concurrence avantageuse avec les Anglais qui ont accaparé le marché de la Perse.

—

Dans les cercles du Vatican, on assure que le Pape prépare un document qu'il adresserait aux nonces pour renouveler ses protestations à l'occasion des fêtes qui auront lieu à Rome le 20 septembre.

—

"Une escadre allemande va se rendre au Maroc. Cette escadre appuiera les réclamations du ministre d'Allemagne, qui demande satisfaction pour un attentat dont deux sujets allemands ont été victimes."

—

Nasroullah khan, second fils de l'émir d'Afghanistan, qui a fait visite à la reine Victoria, il y a quelques jours, en sa résidence de Windsor castle, commence à prendre son parti de la civilisation.

Il s'est fait faire des vêtements européens et a assisté, en habit noir, mais coiffé selon la mode afghane, à la première représentation de Mme Réjane, au Garrick theater.

De plus, il a commandé un certain nombre d'uniformes anglais, notamment deux tenues complètes de horse-guard rouge et de horse-guard bleu, qu'il emportera dans son pays, en vue de servir de modèle d'uniforme pour la garde de son auguste père.

LES DUELS MINISTERIELS.

A propos de la rencontre Gadaud-Mirman, rappelons les duels ministériels.

C'est d'abord le duel de Fourtou-Gambetta (1877); deux balles furent échangées sans résultat au Plessis Piquet; puis le duel Lareinty-Boulanger, où ce dernier déchargea son pistolet en l'air, et la rencontre Floquet Boulanger qui fut des plus graves.

C'est le 13 juillet 1888, à Neuilly, que la rencontre eut lieu, à l'épée, M. Floquet ayant pour témoins MM. Clemenceau et Georges Perrin; le général Boulanger, MM. Laisant et Le Hérissé.

A la première reprise, les deux combattants furent légèrement blessés: M. Floquet au mollet gauche et le général Boulanger à l'index de la main droite.

A la seconde reprise, même jeu; mais cette fois les blessures, tout au moins celle du général Boulanger, étaient graves. M. Floquet avait reçu deux coups de pointe, un à la main gauche et l'autre au sein droit, mais son arme avait pénétré de cinq à six centimètres dans le cou de son adversaire, entre la veine jugulaire et l'artère carotide, touchant un nerf.

Enfin l'année dernière, le 25 décembre, M. Barthou s'était rencontré avec M. Jaurès, à Saint-Ouen, et deux balles avaient été échangées sans résultat.

Une exquise lettre de Gounod

Une revue parisienne publie quelques lettres de Gounod. En voici une qui est vraiment exquise, adressée à son ami l'architecte Lefuel.

A MONSIEUR HECTOR LEFUEL,

A Venise, poste restante.

Rome, le mardi 4 avril 1842.

Mon cher et tendre père,

Voilà déjà que ton enfant désolé se creusait la tête pour savoir où t'écrire, et il commençait à désespérer de la tendresse de son vieux papa, lorsqu'il apprend par M. Schnetz que cet intrépide centenaire s'est transporté de Florence à Bologne pour se rendre au plus vite à Venise.

C'est donc à Venise que ce fils rassuré se hâte de lui faire parvenir de ses nouvelles pour lui dire qu'il se porte très bien, et ensuite que sa messe a obtenu un heureux succès parmi ses petits camarades d'abord, et en second lieu parmi les en bas. Il a pensé aussitôt à la satisfaction de son vieux père, et cette pensée a été pour beaucoup dans la joie de son succès.

Il a aussi regretté beaucoup l'absence du même vieux père, qui est naturellement l'être auquel il tenait le plus ici, et dont le sort l'a frustré fort mal à propos dans ce moment-là.

De plus, nouvelles de Paris qui me chargent de mille amitiés pour toi, mon cher bon Hector: je ne sais pas comment cela se fait, mais maman croyait que j'allais te revoir au bout d'un ou deux mois: je l'ai désabusée sur ce point, et cette désillusion n'aura pas été sans lui faire de peine. Et puis tu ne sais pas la nouvelle que j'ai reçue à propos d'Urbain: elle m'a donné d'abord une fameuse alerte de joie, et puis à la fin du paragraphe un affreux renfoncement; il s'agissait tout bonnement pour lui du voyage en Sicile et à Rome; mais c'est tombé dans l'eau, et voici comment.

M. le marquis de Crillon, qui a toujours porté beaucoup d'intérêt à notre famille, avait l'intention de s'adjoindre pour son compagnon de voyage en Sicile un artiste distingué, ayant fait de bonnes études, enfin un homme sérieux. Bref, il avait pensé à Urbain.

Il arrive donc à la maison un jour et fait à ma mère la déclaration de ce projet; ma mère le remercie de cette extrême bonté, lui en exprime toute sa reconnaissance, en parle à Urbain lorsqu'elle le voit. Urbain, après avoir vite et mûrement réfléchi, se décide et va donner sa réponse affirmative à M. de Crillon. Ensuite, lorsqu'il s'est agi d'aller faire ses visites d'adieu à ses clients, il a trouvé partout des visages contrits et désolés de le voir partir, des regrets universels: on ne trouverait jamais à remplacer sa délicatesse, sa loyauté, etc., enfin toutes les bonnes et estimables qualités que tu lui connais. Circonstance déjà entravant les projets de départ; mais ce n'est pas le tout; voici qui est venu mettre les plus gros bâtons dans les roues: ce sont ses intérêts compromis pour une somme de dix ou douze mille francs.

A ce moment-là, sa présence est devenue indispensable à Paris, comme tu peux bien penser. Je suis fort inquiet de cette aventure critique et voudrais bien savoir le plus tôt possible comment cela aura tourné; je t'en informerai dans ma plus prochaine lettre. Pauvre Urbain, qui est si bon et qui s'est donné tant de mal! Heureusement qu'il a bien du courage et qu'il sait supporter de vilaines épreuves; mais c'est dur sur le moment.

J'ai su, mon cher Hector, que tu avais écrit à Gruyère au moment où je me laissais aller à ma jalousie, Hébert m'a dit: "Console-toi: c'est une commission dont il le charge, tout simplement." Alors, je me suis consolé dans l'espoir d'en recevoir une plus tard pour moi.

Je dois te dire que j'ai été fort heureux des témoignages d'intérêt que m'ont donnés, ces jours-ci, plusieurs de mes camarades, entre autres notre bon petit peintre Hébert: J'ai été très sensible au soin et à l'attention avec lesquels je l'ai vu écouter la répétition de ma messe; il n'y aurait certainement pas eu cela chez un indifférent, et on est toujours heureux de citer ceux qui ne le sont pas. Comme je sais que tu aimes aussi Hébert, je suis bien aise de te faire parvenir ce renseignement sur son compte, bien sûr que son attachement pour moi ne diminuera en rien le tien pour lui. Il se porte aussi d'une manière satisfaisante, et me charge de mille amitiés pour toi ainsi que tous ces messieurs de l'Académie. Je vais voir s'il est chez lui et le tenter pour qu'il te mette deux mots au bas de ma lettre.

Bazin n'est toujours pas arrivé; je ne sais pas ce qu'il fait: j'ai grand'peur que dans l'enthousiasme qu'a dû lui témoigner sa ville natale à son passage, on ne l'ait pris lui-même en nature pour le clouer sur un piédestal en guise de statue en son honneur. Les Marseillais ont la tête chaude, ils sont capables de lui avoir fait celle-là; elle serait un peu bonne pour ses mois de pension!

Adieu, mon cher Hector; tu sais comme je t'aime, eh bien! je t'embrasse comme cela, sur les deux joues et sur l'œil gauche, comme on dit: si tu es encore avec Courtépée, dis-lui que je lui envoie une poignée de main bien soignée aussi. J'espère que vous vous portez bien tous les deux et que, si vous avez le même temps que nous, vous devez faire des choses superbes. Adieu, cher ami. Tout à toi de cœur.

CH. GOUNOD.

UN CONGRÈS INTERNATIONAL.

On annonce la réunion d'un congrès international d'apiculteurs. Ce n'est pas sous les hauteurs parfumées de l'Hymète, où le *Pastor Aristeus* avait sa fabrique d'abeilles et de miel, que se tiendra cette réunion, mais à Paris, où des savants, dépouillant la question de toute mythologie et de toute poésie, lui donneront le caractère d'une simple conférence d'insectologie. Sans contredit, les abeilles produisent une richesse inépuisable, mais c'est un genre de production qui rentre en quelque sorte dans l'industrie partout caractéristique des nations primitives et des pays peu peuplés. Nous comprenons mal l'apiculture et l'air sillonné par ces travailleuses ailées qui ont le dard venimeux, le caractère irritable et le jugement assez mal fait pour confondre "les nez qui fleurissent et les faces qui trognonnent" avec les fleurs dont elles butinent les sucs parfumés et nourrissants. Dans les départements de la Seine, de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne, par exemple, les ruches sont un véritable anachronisme, et, malgré toute l'utilité dont elles peuvent être à leurs propriétaires, il est certain que tant que l'on n'aura pas trouvé moyen de museler les abeilles, les voisins des apiculteurs auront droit de s'adresser aux tribunaux pour en obtenir protection et réparation.

Souvenir du siège de Paris

M. Worth a eu l'occasion, l'autre jour, de remplir un devoir filial, en rappelant, dans une lettre adressée à un journal parisien, la création faite par son père d'une ambulance pendant le siège de Paris.

A propos, précisément, de cette ambulance, on racontait, dernièrement, le fait suivant:

Un médecin de Paris, alors très jeune, aujourd'hui l'un des plus célèbres praticiens de la capitale, avait un domestique âgé de dix-huit ans qui, au début du siège, vint lui annoncer son enrôlement dans un bataillon de marche. Et, ajoutant qu'il avait beau n'avoir pas l'âge, son devoir l'appelant au rempart, il était résolu à combattre de son mieux pour sa patrie.

Le docteur, bien entendu, n'arrêta pas ce beau zèle, bien qu'il regrettât cet excellent serviteur, et n'entendit plus parler de ce dernier que deux mois après. Le petit domestique, après s'être exposé héroïquement dans plusieurs sorties, avait fini par recevoir une grave blessure. Recueilli dans l'ambulance Worth, il désirait vivement les soins de son ancien maître et lui faisait écrire dans ce sens.

Le docteur se rendit immédiatement à cet appel, vit le blessé, et il fut assez heureux pour le guérir. Puis, comme il s'intéressait de plus en plus à lui, il lui demanda en quoi il pouvait lui être encore utile.

—Une fois la paix signée, répond le petit soldat, je voudrais entrer comme employé chez M. Worth.

Le docteur reçut du fameux couturier le meilleur accueil à cette ouverture et son protégé fit merveilleusement son chemin dans la maison. Aujourd'hui, placé à son compte, il possède un établissement très important et comme c'est un très galant homme, il se rappelle chaque année au souvenir de son ancien maître par un magnifique envoi de fleurs à la femme de ce dernier.

Ne trouvez-vous pas que ce prolétaire devenu "borgeois" console de bien des prolétaires et aussi de bien des "borgeois"?

PARADOXES ET VÉRITÉS.

Le tact est une qualité indéfinissable, qui passe inaperçue de ceux qui en manquent, et dont l'absence choque singulièrement ceux qui en sont doués.

—

Tout grief dans un noble cœur se change, non pas en haine, mais en tristesse.

Les courtisans en Orient.

La conclusion du traité de paix sino-japonais a fait de Li-Hung Tchang un personnage en pleine actualité. C'est le moment de donner une anecdote sur son compte. Elle montre d'ailleurs que les flagorneries des courtisans ne sont pas choses exclusives à la vieille Europe.

Donc, la scène se passe un jour quelconque, entre le vice-roi chinois et un sujet du Mikado.

—Excellence, dit le Japonais, laissez-moi vous demander en quelle année vous êtes né?

—En 1821, répond Li Hung-Tchang.

—J'en étais sûr. Le ciel ne pouvait vouloir priver l'humanité d'un héros. L'année où est mort, sur le rocher de Sainte-Hélène, Napoléon Ier, le plus grand héros de l'Occident, a vu naître, pour la plus grande gloire des hommes, Li-Hung-Tchang, le plus grand héros de l'Orient.

Le courtisan répondant au roi-soleil qui s'enquérait de l'heure: "L'heure qui plaira à Votre Majesté", est dépassé cette fois.

Les lettres d'amour de Gœthe.

Les admirateurs de Gœthe, en Allemagne, viennent d'éprouver une chaude alerte. Les célèbres lettres d'amour de Gœthe à Mme de Stein ont failli passer en Amérique. La famille de Stein offrait de vendre le manuscrit pour le prix de 75,000 marks. A peine le fait était-il connu, qu'un Américain avisé en proposait 80,000. Jugez de l'émotion des membres les plus zélés de la *Gœthe Gesellschaft*. Ils se sont mis aussitôt en campagne, afin d'acquérir ce trésor et de le joindre aux archives de la maison de Gœthe à Weimar. Des Mécènes princiers ont, paraît-il, déjà réuni la moitié de cette dernière somme. Quant aux 40,000 marks qui restent à trouver, une souscription est en bonne voie. Le Conseil municipal de Weimar donne 1,000 marks, la ville de Francfort, 5,000; diverses associations promettent des sommes importantes.

Quatre vingt-seize mille francs, c'est un joli denier pour une correspondance amoureuse. Il y aurait là de quoi tenter ces ambitieuses femmes qui rôdent autour de tout homme célèbre. Elles y trouveraient une raison de plus de solliciter des autographes enflammés dont leurs héritiers pourraient un jour battre monnaie et recueillir un capital. Malheureusement, peu d'écritures atteignent le prix de celle de Gœthe.

Les héros de Madagascar.

Mgr Jauffret, évêque de Bayonne, vient de prendre la parole dans une cérémonie célébrée à la mémoire du colonel Gillon.

Ce n'est pas un discours qu'il voulait faire, a-t-il dit. L'éloge funèbre du défunt est fait par le deuil du pays, mais il veut dire ses regrets et ceux du clergé.

Le clergé, comme l'armée, rend hommage à l'homme de cœur, au soldat intrépide, au croyant:

"De toutes ces qualités éminentes de l'homme, du soldat, du chrétien, termine l'évêque, tressons, messieurs, une couronne que nous déposerons sur le cercueil glorieux du colonel tombé au service de la patrie, en inscrivant sur la banderole aux couleurs nationales ces mots de nos livres saints: *Nomina eorum vivent in æternum!* Les noms de tels hommes ne s'oublient pas!"

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Etrangères.

Le Câble du Pacifique.

Presse Associée.

Victoria, Colombie Britannique, 15 juillet—Les journaux d'Australie reçus par le Miowera annoncent que le premier ministre du gouvernement de Victoria a télégraphié à l'agent général de la Colombie Britannique au sujet du projet du câble du Pacifique, de la façon suivante:

"Insistez auprès du gouvernement impérial sur l'extrême nécessité d'un câble dans le Pacifique, et demandez la réunion prochaine d'une commission composée de représentants du Canada et des colonies australiennes, pour définir le plan, sujet à l'approbation des gouvernements intéressés, comme l'a dit Sanford Lemming dans sa lettre de janvier dernier au ministre du commerce canadien.

Procurez-vous toutes les informations possibles au sujet de la fabrication et de la pose du câble, et essayez d'obtenir la coopération des autres agents généraux."

En réponse à cette dépêche, le premier ministre du gouvernement de Victoria a reçu un télégramme de l'agent général Gilles déclarant qu'aucun des autres agents généraux n'a reçu l'instruction de coopérer avec lui pour recommander le projet d'établissement d'un câble.

L'objection soulevée est que les estimations sont incomplètes et des moins satisfaisantes, et qu'un câble passant exclusivement par les territoires Britanniques est quelque peu extravagant, et semble ne pas être des plus acceptables au reste du monde.

A la conquête de Formose.

Presse Associée.

Hong Kong, 15 juillet—Sept mille soldats japonais sont partis de Fau Tulia pour attaquer les pavillons noirs à Tai Wan Fu, dans l'île de Formose. Une bataille est attendue le samedi 20 juillet prochain. Une imposante force navale coopérera avec l'armée de terre.

Les rapports du sud de Formose annoncent que tout est tranquille.

Le commerce de Formose.

Presse Associée.

Washington, 15 juillet—Le consul général des Etats-Unis à Shang Hai, M. Jernigan, envoie au gouvernement un rapport sur le trafic de Tamsui, le principal port de Formose.

Il annonce d'abord que l'île, devenue possession du Japon, va grandement développer les riches ressources.

M. Jernigan appelle l'attention sur le fait que l'importation à Formose de l'huile de kerosene des Etats-Unis a presque doublé depuis un an, et que la plus grande partie du thé produit par cette île est consommée en Amérique.

Ce rapport commercial, transmis par le consul général, a été rédigé par H. B. Morse, commissaire des douanes à Formose. L'augmentation du trafic de 1893 à 1894 a été de 34 pour cent.

M. Morse pense que l'augmentation est due à la baisse de l'argent, toutes les marchandises étant payables sur la base de l'étalon d'or.

L'importation des cotonnades a augmenté dans tous les genres. Le Japon en fournit la plus grande partie à Formose.

Le consul appelle l'attention des hommes d'affaires des Etats-Unis sur la nécessité d'alimenter avec du coton américain les métiers à tisser du Japon.

Dans l'Amérique du Sud.

Presse Associée.

Washington, 15 juillet—M. J. M. Serrano, de Valparaiso, Chili, directeur du chemin de fer international mettant en communication le Chili et la Bolivie, est à Washington et donne des informations intéressantes sur l'état des affaires dans cette partie de l'Amérique du Sud, où des bruits de guerre courent depuis quelque temps.

"La question la plus importante pour le Chili en ce moment, dit M. Serrano, est la loi de conversion qui établit l'étalon d'or, mise en vigueur le 1er juin dernier. Elle a donné des résultats très satisfaisants et promet de changer le taux du change, au point que la balance du montant du trafic sera au profit du Chili.

"L'or et l'argent sont frappés, et les vieux billets de banque sont toujours employés par ceux qui les trouvent plus commodes. Mais le gouvernement se tient toujours prêt à rembourser en or les billets, de sorte qu'il n'y a qu'un métal représentant toutes les monnaies.

Avant de quitter Chili, continue M. Serrano, il était question de difficulté entre le Pérou et l'Equateur, à propos de leur frontière, mais il n'était pas dit que la Bolivie s'allierait à l'Equateur.

Il est établi au Chili, ajoute le directeur, que l'incident du Baltimore est clos, et que les meilleures relations existent maintenant entre les Chiliens et les Américains.

M. Serrano termine en disant que la rumeur d'un conflit entre le Chili et la République des Etats-Unis s'éteindra: les deux pays reconnaissant que la victoire de l'un ou de l'autre coûterait plus cher qu'elle ne vaut.

Ligne de Chemin de Fer Coupée.

Presse Associée.

Madrid, 15 juillet—Des dépêches reçues à Madrid de l'île de Cuba annoncent que la ligne de chemin de fer de Nuevitas, le port de Puerto Principe, et cette capitale de la province de même nom, a été coupée par les rebelles, qui ont détruit une gare et trois ponts, et interrompu les communications télégraphiques entre les deux villes.

Elus sans opposition.

Presse Associée.

Londres, 15 juillet — Les candidats *unionistes* suivants ont été élus sans opposition: Ouest-Somerset ou division de Wellington, le capitaine Sir A. Ackland-Hood; division de Bridgewater, E. J. Stanley; Est-Devonshire ou division d'Honiton, Sir J. Kennaway; Ouest-Kent ou division de Sevenoack, H. W. Forster; Sud Kent ou division d'Ashford, L. Hardy; division de l'île de Thanet, le très honorable J. Lowther; division Cuteford du Cheshire, l'honorable A. D. Fatton Emerton; division d'est-Worcestershire, J. A Chamberlain; Nord-est Surrey ou division de Wimbledon, H. C. Bonsor; Ouest-Essex ou division d'Epping, le lieutenant-colonel A. R Lockwood; division d'York du Leadingshire, l'honorable H Finch Hatton; division est-Dorsey, l'honorable H. N. Start; Gloucester-nord ou division de Tewesbury, Sir J. E. Dorington; division Handsworth du Staffordshire, Sir H. Meisey-Thompson; division Bridge de Middlesex, Sir F. Dixon Hartland; sud-Hampshire ou division de Fareham, le lieutenant général Sir F. W. Fitzwygram; ouest Hartfordshire ou division de Walford, Thomas Frederick Halsey; Université St-André d'Edimbourg, le très honorable Sir O. J. Pearson.

Mort du marquis d'Exeter.

Presse Associée.

Londres, 15 juillet—Alleyne Cecil, troisième marquis d'Exeter, est mort aujourd'hui à l'âge de 71 ans.

En détresse.

Presse Associée.

Colon, 15 juillet—Le schooner américain Anne Valentine, commandé par le capitaine Morris, parti de Mobile le 13 mai pour Port Limon, est arrivé en détresse à Colon; il a perdu ses voiles et ses vergues.

Les Américaines et les élections anglaises.

Presse Associée.

Londres, 15 juillet—Le très honorable George L. Curzon, un conservateur, sous-secrétaire d'état aux affaires étrangères, et Sir H. S. Naylor-Leyland, un libéral, ont été élus aujourd'hui dans la division sud du Lancashire.

En cette occasion, les élus ont disputé chaque pouce de terrain, les Américaines qui portent leur nom se jetant dans la mêlée.

Mme Curzon généralement recueilli plus d'acclamations que son mari, tandis que la beauté de Lady Naylor-Leyland a provoqué l'enthousiasme partout où elle a prononcé un petit discours.

Sir Naylor-Leyland a montré récemment de l'intérêt pour le sport; il est devenu président d'un cycling club. Il se promène dans une magnifique voiture peinte en rouge et traînée par quatre chevaux conduits par deux postillons habillés de rouge.

Emeutes en Espagne.

Presse Associée.

Madrid, 15 juillet—Des émeutes sérieuses causées par la famine ont eu lieu dans la ville de Seamora. Plusieurs gendarmes ont été blessés. Quarante des émeutiers ont été arrêtés.

Nouvelles Américaines.

Nouveaux fusils pour l'armée.

Presse Associée.

New York, 15 juillet—Le capitaine James Webb, de Brooklyn, est de retour de Washington où il a essayé de se procurer quelques uns des fusils de petit calibre qui doivent être remplacés dans l'armée par le fusil à répétion.

Si le capitaine réussit dans ses négociations avec le gouvernement, les fusils condamnés seront envoyés aux révolutionnaires cubains.

Cette circonstance est admise par le capitaine Webb, et les chefs révolutionnaires ne la démentent pas.

Le capitaine s'est exprimé ainsi: "Je ne suis pas l'agent direct des révolutionnaires; je suis un simple citoyen américain qui, par spéculation ou tout autre motif, désire acheter un lot de fusils réformés. La façon dont je disposerai de mon achat ne regarde que moi.

Le gouvernement n'a pas plus le droit de s'enquérir de mes affaires personnelles en cette occasion, qu'il n'a le droit de dicter la politique d'un journal.

Ensuite, les révolutionnaires ont si parfaitement établi leur système d'expédition d'armes à Cuba, qu'aucun ennui ne peut atteindre ceux qui les achètent aux Etats Unis.

Il est possible que nos amis, les Espagnols, soient surpris d'apprendre que des fusils de petit calibre vont être expédiés au nombre d'environ 5,000 par semaine. Aucune des lois de ce pays n'est violée par les expéditeurs, et, malgré tout, les révolutionnaires reçoivent leurs armes en temps voulu. Le capitaine Webb était un membre du cinquième zouave de New-York, et un officier du cent quarante-sixième de New-York pendant la guerre.

Il est devenu ensuite un éclaireur des troupes fédérales et a combattu les Indiens. Il était le compagnon de Ryan dans l'affaire de Virginius. Il se trouvait avec Louis Reil pendant la rebellion du Canada, mais il ne se propose pas de conduire une expédition à Cuba.

Enquête.

Presse Associée.

San Francisco, 15 juillet—Le gouverneur Budd essaie d'éclaircir le mystère de la mort de Frank A. Goodall, dont le corps a été trouvé flottant sur les eaux de la rivière San Joaquin, il y a trois ans, et enterré dans la fosse commune.

Rien n'était connu de Goodall à ce moment, mais le gouverneur Budd a récemment été informé que Goodall résidait en Virginie et était surintendant des écoles de la ville qu'il habitait. L'information a été envoyée par un ami de Goodall, qui est d'avis qu'il a été assassiné et volé.

Le gouverneur va procéder à une enquête.

Les Pêcheries de la Mer de Behring.

Presse Associée.

San Francisco, 15 juillet—La mauvaise chance continue à suivre les pêcheurs de la mer de Behring cette année, d'après les rapports de ceux qui reviennent.

L'Emma Louise, qui croisait au large du Japon, a perdu récemment trois bateaux dans une tempête; deux ont été recueillis par le Bonanza, et l'autre par le Theresa.

L'équipage de ce dernier bateau recueillit a eu de terribles aventures; Wm. Lloyd, le maître d'équipage, a été dévoré par un requin. Le mauvais temps a de plus prévalu, et les pêcheurs n'ont fait que des prises minimes.

Un vieux pionnier.

Presse Associée.

Fresno, Californie, 15 juillet—Cornelius Yaeger, un des plus célèbres pionniers de la Californie, est mort à Fresno la nuit dernière. Il était né dans le Kentucky en 1811, et il était allié aux familles les plus en vue de l'Etat.

Il était déjà vieux quand il a appris qu'il héritait de propriétés en Allemagne évaluées à cinquante millions de dollars. Cette fortune lui a été laissée par des parents et les titres sont déposés à la Banque de Hambourg, en attendant le règlement de la succession.

Retour du Ministre des Finances.

Presse Associée.

Washington, 15 juillet — Le secrétaire Carlisle et son fils Logan, qui arrivent de Londres où ils ont assisté à la livraison aux Rothschilds de trente-et-un millions de dollars de bons du dernier emprunt, sont arrivés à Washington la nuit dernière, et étaient à leurs bureaux du ministère du Trésor aujourd'hui.

Le ministre a passé les deux dernières semaines chez l'assistant-secrétaire Hamlin, à Marion, Massachusetts.

Retenus.

Presse Associée.

New York, 15 juillet—Le steamer City of Washington, de la ligne Ward, est arrivé ce matin de Tampico et de la Havane avec soixante-quatre passagers de cabine.

Trente huit de ces passagers, ne possédant pas les certificats réguliers, y compris huit Chinois et naufragés de la barque Thomas Brooks, ont été transférés à l'île Hoffman jusqu'à demain après-midi; c'est alors seulement qu'ils pourront être débarqués à New York. Les autres vingt-six passagers étaient porteurs de certificats du docteur Burgess, de la Havane, et ont été conduits au quai par un steamer.

Incendie d'un navire.

Presse Associée.

Lewiston, état de New York, 15 juillet—Le steamer Cibola, du Niagara Navigation Company, a été entièrement détruit par le feu la nuit dernière. Le mécanicien a été cerné dans la chambre des machines et est mort dans les flammes. L'incendie a gagné un hôtel situé sur le quai et l'a réduit en cendres.

Le défenseur de la coupe.

Presse Associée.

Newport, 15 juillet—Le défenseur de la Coupe Américaine est sorti aujourd'hui pour une courte croisière. Il partira pour Bristol cette après-midi.

Le Cincinnati.

Presse Associée.

Cincinnati, 15 juillet—Le maire Caldwell et plusieurs citoyens éminents de Cincinnati sont partis cette après-midi à New York pour offrir un magnifique service de table en argent au nouveau croiseur des Etats-Unis Cincinnati; ils assisteront mercredi au baptême du nouveau croiseur.

Les Droits d'Auteur.

Presse Associée.

Washington, 15 juillet—Le Président des Etats Unis a lancé une proclamation établissant que puisque l'Espagne a donné aux citoyens américains le privilège des droits d'auteur, comme le présentait la loi américaine, les citoyens espagnols jouiront des privilèges accordés par cette loi.

Convention Prochaine.

Presse Associée.

St-Louis, 15 juillet—Le comité central démocratique du Missouri a décidé aujourd'hui de convoquer une convention pour discuter la question monétaire. La date et la place de réunion ne sont pas encore fixées.

Grève dans le Michigan.

Presse Associée.

Ishpeming, Michigan, 15 juillet—Les mineurs d'Ishpeming et de Negaunee ont tenu un mass meeting aujourd'hui à Union Park, entre les deux villes, et ont décidé de se mettre en grève pour une augmentation de salaires.

Des délégations des grévistes, précédées de musiques, ont visité différentes mines pour influencer les ouvriers. Cinq mille hommes auront quitté le travail ce soir, et la grève peut s'étendre à d'autres districts.

El Paso inondé.

Presse Associée.

El Paso, Texas, 15 juillet—Le niveau des eaux du Rio Grande est plus élevé qu'il ne l'a été depuis cinq ans. Toute la partie est de la ville d'El Paso est sous l'eau, et beaucoup de bestiaux ont été noyés.

Les Mexicains travaillent activement à consolider les digues de Juarez, car le niveau du Rio Grande s'élève continuellement.

Répit.

Presse Associée.

Harrisburg, Pennsylvanie, 15 juillet—Le gouverneur Hastings a accordé aujourd'hui un répit à Beeck, de Scranton, condamné à être pendu le 1er août.

Le délai est accordé afin de permettre au défenseur du condamné de plaider sa cause devant le bureau des pardons.

Cadavres découverts.

Presse Associée.

Detroit, Michigan, 15 juillet—Une dépêche spéciale de Toronto au News de Detroit annonce que les cadavres des enfants Pietzel ont été trouvés enterrés dans une cour de cette ville.

On suppose que ces enfants ont été assassinés par H. H. Holmes, l'escroc d'assurances récemment condamné à Philadelphie.

Inondations dans le Texas.

Presse Associée.

Denver, 15 juillet—Une dépêche spéciale d'El Paso au *Times* de Denver, annonce que la pluie a été plus abondante dans cette partie du Texas qu'elle n'a jamais été.

Les trains de Santa Fe sont arrivés avec trois jours de retard. Les voies du Texas Pacific, sur une longueur de dix milles aux environs de Big Springs, étaient encore sous l'eau hier. Le Rio Grande a causé des inondations.

Senor Dupuy de Lome.

Presse Associée.

Boston, 15 juillet—Le ministre d'Espagne aux Etats-Unis, Senor Dupuy de Lome, qui a établi une légation temporaire à Swampscott, s'est exprimé ainsi au sujet de M. Borden, de Fernandina, Floride, qu'on rapporte prônant parmi les *Christian Endeavorers* une résolution en faveur de Cuba:

"Ce M. Borden était notre vice-consul en Floride, mais il a été déchargé pour complicité avec Marti et recèlement d'armes destinées aux révolutionnaires. Ces faits se sont produits pendant qu'il était représentant officiel du gouvernement espagnol.

M. Borde dit qu'il était vice consul d'Espagne, d'Angleterre, de Suède et Norwège, du Nicaragua et du Brésil. Après son renvoi par la légation espagnole, mon prédécesseur a soumis ces faits à Sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Le ministre de Suède et le consul général de l'Uruguay lui ont demandé de démissionner. Le ministre du Brésil fera indubitablement la même demande."

Le ministre d'Espagne est informé que Borden a été compromis dans l'affaire du yatch suspect qui a été sous la surveillance des autorités fédérales pendant un certain temps.

A Bord du New York.

Presse Associée.

Washington, 15 juillet—Un rapport arrivé au ministère de la marine donne quelques détails sur la visite et le dîner de Guillaume à bord du navire de guerre des Etats-Unis, New York.

L'empereur, après le dîner, a passé plus de trois quarts d'heure à inspecter les machines du croiseur. Il s'est rendu dans toutes les parties de la chambre des machines et a pris beaucoup d'intérêt à tout ce qu'il a vu.

Il a été, de fait, si impressionné, qu'il a envoyé ensuite le chef mécanicien de son yacht, le Hohenzollern, à bord du New York, pour examiner minutieusement les machines et prendre des notes.

Tous les officiers ont été enchantés de la visite de l'empereur et de leur séjour à Kiel.

Chevaux de prix.

Presse Associée.

New York, 15 juillet—A la vente des chevaux de l'écurie de courses de Gideon et Daly, Keenan a été acheté $18,500 par August Belmont.

Ramapo a été adjugé $6,600 aux frères Duke.

Tragédie dans le Mississipi.

Presse Associée.

Columbus, Miss., 15 juillet—Le maire de Columbus, A. J. McDowell, a tiré deux coups de fusil aujourd'hui sur Ben Storey et Dag. Gordon, qui se promenaient dans un buggy, blessant mortellement le premier et légèrement le second. Des querelles intimes très sensationnelles sont, dit-on, la cause de l'action du maire.

Consul à Cincinnati.

Presse Associée.

Washington, 15 juillet—Le Président des Etats-Unis a reconnu M. F. [illegible] comme consul des Pays Bas à Cincinnati.